

	Arhan Joseph : Né le 25-08-1875 à Pont-Croix ; 1899, prêtre ; 1901, vicaire à Notre-Dame de Quimperlé ; 1919, aumônier de Notre-Dame de Bonne Nouvelle, Brest ; décédé le 6-02-1940. Etude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1940 p. 77-78.
--	---

M. l'Abbé Arhan, Aumônier du Pensionnat Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, Lambézellec. – Le jeudi 8 février ont été célébrées, à Lambézellec, les funérailles de M. Joseph-Charles-Marie Arhan, en présence d'une trentaine de prêtres, dont MM les chanoines Chapalain, Courtet, Guillermit, Barvet, Gouchen, J.-M. Gueguen, de M. Arhan, recteur de Ploudaniel, son cousin, et de tout le Pensionnat, maîtres et élèves, avec de nombreux amis, parents d'élèves et anciens de l'Amicale.

Entré le 8 janvier à la clinique de M. le docteur Pouliquen, pour subir une grave opération, M. Arhan ne put le lendemain, pour la première fois de sa vie, se lever pour remplir ses fonctions. Il sembla d'abord se diriger vers un prompt rétablissement, mais son état ne fit que s'aggraver par suite d'une forte fièvre.

Revenu chez lui, le mardi 6 février, vers 18 h. 30, assisté de sa soeur, de M. le Directeur et de quelques professeurs du Pensionnat, il rendit sa belle âme à Dieu dans une soumission complète à la volonté divine. A ceux qui venaient le voir, il disait : « Je me mets entièrement entre les mains de Dieu », et à son confesseur : « Me voici à votre disposition ; administrez-moi quand vous voudrez. »

Joseph Arhan est né à Pont-Croix en 1875. Au Petit et au Grand Séminaires, il édifia ses condisciples par sa piété, sa régularité, son travail. Ordonné prêtre en 1899, il fut, en 1901, nommé vicaire à Notre-Dame de l'Assomption, Quimperlé. Aussitôt il fut le prêtre que révèlent les bulletins de l'Union Apostolique trouvés dans son carnet de messes après son décès. On n'y découvre guère de manquements ni volontaires ni même involontaires à l'encontre du règlement de la pieuse association. Il est un exercice de piété – le Chemin de Croix – qu'il aimait spécialement : au dire des professeurs, il le faisait chaque jour.

A la guerre de 1914-1918, il fut mobilisé comme infirmier et fait prisonnier en mai 1918 avec toute sa formation. C'est en rentrant de captivité, en 1919, qu'il fut nommé aumônier du Pensionnat N.-D. de Bonne-Nouvelle. Du premier à son dernier jour, il s'est consacré entièrement à ses élèves. Chaque matin, une demi-heure au moins avant la messe, il se rendait à la chapelle pour entendre leurs confessions. Chaque soir, vers 17 h. 30, on l'y trouvait de nouveau remplissant le même ministère. Aussi eut-il la consolation de voir ses pénitents en très grand nombre faire la communion fréquente quatre ou cinq jours par semaine. Il faisait des catéchismes, des cours de religion, des conférences apologétiques. Afin de pouvoir donner à ses élèves un enseignement approprié, une direction sûre, il consacrait chaque jour de longues heures aux études ecclésiastiques. Seuls, maîtres et élèves pourraient nous dire le bien qu'il a fait, l'influence qu'il a exercée !

Depuis l'ouverture des hostilités, il s'était chargé d'un catéchisme de la paroisse et chaque samedi matin il se rendait à l'église paroissiale aider à la confession des enfants. Pour résumer, apprécier à sa juste valeur une telle carrière sacerdotale nous ne pouvons mieux faire que de nous reporter à ces mots si éloquentes écrits par Son Exc. Mgr Duparc et lus aux obsèques du regretté défunt : « Nous perdons un excellent prêtre, plein d'une foi vive et tendre. Zélé pour la doctrine comme pour la piété, tout préoccupé de la formation chrétienne des enfants. Il aimait sa grande et belle école, que son cœur enveloppait de prière et de poésie. »

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 08/03/1940 p. 77.